



FICHE DE FORMATION
Avril - mai 2026

« *Dilexi te* »

Une invitation à continuer à vivre pleinement notre mission AIC

Introduction

Dans sa première exhortation apostolique « *Dilexi te* »¹, publiée en octobre dernier, le pape Léon XIV nous invite à « regarder la pauvreté autrement ; non seulement comme une réalité à combattre, mais aussi comme un lieu où Dieu parle et où les croyants ont à se laisser interpeller »².

Ce document, initié par le pape François, est centré sur l'amour envers les pauvres et sur le rôle prépondérant que le service aux personnes les plus démunies occupe dans l'Église. Il nous parle donc particulièrement à nous membres de l'AIC.

Après une brève introduction expliquant le contexte dans lequel ce texte a été rédigé, le Saint-Père développe en cinq chapitres une belle et intéressante réflexion. Son texte est une invitation, adressée à toute l'Église, à découvrir l'amour du Christ dans les pauvres et l'appel à les servir – quelque chose que nous, membres de l'AIC, vivons et mettons en pratique depuis des siècles de par notre charisme et notre spiritualité vincentiennes.

L'objectif de cette fiche de formation est de partager de façon simple un résumé de cette exhortation apostolique, afin de nous y initier et de réfléchir à l'importance de l'amour envers les personnes en situation de pauvreté et à la mission de service au sein de l'Église. Pour cela, nous vous proposons un document élaboré par le Père Andrés Felipe Rojo CM³, qui met en évidence les idées clés du texte. Nous espérons qu'il vous encouragera à vivre avec une passion et une profondeur encore plus grandes votre engagement envers nos frères et sœurs les plus vulnérables.

Résumé de *Dilexi Te* du pape Léon XIV

Le titre *Dilexi te* (« Je t'ai aimé ») (Ap 3, 9) évoque l'amour de Dieu envers une communauté chrétienne dépourvue de ressources et exposée au mépris, reflétant les paroles du cantique de Marie. Contempler l'amour du Christ, qui s'identifie aux « plus petits de la société », souligne la dignité des êtres humains, en particulier lorsqu'ils sont « plus faibles, plus

¹ [Exhortation apostolique *Dilexi te* du Saint-Père Léon XIV sur l'amour envers les pauvres](#) (4 octobre 2025)

² [L'amitié avec les pauvres : les évêques de Belgique invitent à vivre « *Dilexi te* »](#), article publié le 16 avril 2026 sur cathobel.be.

³ Document publié en espagnol sur le site web « Corazón de Paul » :

<https://www.corazondepaul.org/2025/10/09/resumen-de-dilexi-te-del-papa-leon-xiv/>



misérables et plus souffrants ». Léon XIV explique que le pape François préparait cette exhortation avant sa mort, imaginant le Christ s'adressant à chaque pauvre en disant : « Je t'ai aimé » (Ap 3, 9).

1. Chapitre premier : Quelques paroles indispensables

a) L'affection et la révélation

L'affection pour le Seigneur est indissociable de l'affection pour les pauvres. La phrase de Jésus, « Les pauvres, vous les aurez toujours avec vous » (Mt 26, 11) est liée à Sa promesse d'être toujours avec Ses disciples (Mt 28, 20) et à Son identification avec les plus petits : « Dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40). Le contact avec ceux qui n'ont pas de pouvoir est une manière fondamentale de rencontrer Jésus-Christ, Seigneur de l'Histoire, non pas un simple acte de charité, mais de Révélation.

b) Le cri des pauvres et les nombreuses formes de pauvreté

Le souvenir de saint François d'Assise et son choix de vie inspirent le renouveau évangélique. Dieu se montre attentif au cri de l'opprimé (Ex 3, 7-10). La condition des personnes en situation de pauvreté est un cri qui interpelle la vie humaine, nos sociétés, nos systèmes politiques et économiques, et surtout l'Église. La pauvreté n'est pas un phénomène homogène ; il en existe de nombreuses formes, telles que le manque de moyens pour subvenir aux besoins matériels, la marginalisation sociale, la pauvreté morale, spirituelle, culturelle, la fragilité personnelle ou encore l'absence de droits et de liberté.

c) Inégalités et préjugés

Malgré les efforts déployés, l'engagement pour éliminer les causes sociales et structurelles de la pauvreté reste insuffisant, car la société privilégie souvent l'accumulation de richesses à tout prix, ce qui favorise les plus forts. Cela engendre une croissance paradoxale d'élites riches qui vivent dans une « bulle » tandis que de plus en plus de personnes vivent dans la pauvreté. La pauvreté s'aggrave et les inégalités s'accroissent. Le document souligne la vulnérabilité particulière des **femmes**, qui sont « doublement pauvres » car elles souffrent d'exclusion, de maltraitance et de violence.

Le document dénonce aussi les **préjugés idéologiques** qui minimisent la gravité de la pauvreté ou l'attribuent à un manque de « mérites ». La plupart des personnes en situation de pauvreté ne sont pas pauvres par choix. Les chrétiens doivent éviter de se laisser contaminer par des idéologies mondaines qui ridiculisent ou méprisent la charité, qui est le « cœur brûlant de la mission ecclésiale ».

2. Chapitre II : Dieu choisit les pauvres

a) L'option préférentielle

La pauvreté de Dieu se manifeste dans son choix de venir partager les limites de notre nature humaine, en se faisant pauvre, en naissant dans une crèche et en partageant la pauvreté radicale de la mort sur la croix. **L'option préférentielle de Dieu pour les pauvres** souligne que Dieu est pris de compassion face à la faiblesse et se préoccupe tout particulièrement des opprimés, demandant à l'Église de faire elle aussi un choix décisif et radical en faveur des plus faibles.



b) Jésus, Messie pauvre

L'Ancien Testament trouve son accomplissement en Jésus de Nazareth qui, bien que riche, s'est fait pauvre pour nous enrichir de sa pauvreté (2 Co 8, 9). L'Évangile montre cette pauvreté radicale dans chaque aspect de sa vie : exclusion dès la naissance (il n'y avait pas de place à l'auberge), persécution (fuite en Égypte) et exclusion dans la mort. Jésus était un artisan (charpentier) et un maître itinérant qui n'avait pas où reposer la tête, ce qui témoigne de sa précarité et de sa confiance totale en Dieu. Jésus se présente comme le Messie des pauvres, envoyé pour leur apporter la Bonne Nouvelle et libérer les captifs (Lc 4, 18). Il proclame la béatitude des pauvres : « Heureux, vous les pauvres, car le Royaume de Dieu est à vous ! » (Lc 6, 20).

c) La miséricorde dans la Bible

L'amour du prochain est la preuve tangible de l'authenticité de l'amour de Dieu (1 Jn 4, 20 ; Mc 12, 29-31). Jésus enseigne que tout acte d'amour envers son prochain, aussi petit soit-il, est un reflet de la charité divine (Mt 25, 40). Nous sommes encouragés à pratiquer des œuvres de miséricorde, notamment en invitant des personnes pauvres et/ou en situation de handicap aux banquets, car ces personnes n'ont pas les moyens de nous rendre la pareille (Lc 14, 12-14). La parabole du jugement dernier (Mt 25, 31-46) fournit le « protocole » selon lequel nous serons jugés.

La Lettre de Jacques établit un lien étroit entre la foi et les œuvres, en avertissant que la foi sans les œuvres est « tout à fait morte » (Jc 2, 14-17). Les Écritures contiennent de puissants appels à la justice, avertissant les riches que tout salaire impayé les condamne. La première communauté chrétienne a donné un exemple clair de charité, notamment en résolvant les conflits internes par la distribution d'aide aux veuves et en assurant le service aux plus pauvres (Ac 6, 1-6).

3. Chapitre III : Une Église pour les pauvres

Richesse et témoignages historiques

Le désir d'une « **Église pauvre et pour les pauvres** » reflète la conscience que l'Église doit s'identifier aux plus démunis. Le document présente des exemples tirés de la Tradition de l'Église :

- **Les diacres et les martyrs** : saint Étienne et saint Laurent ont lié leur service aux pauvres avec leur martyre. Saint Laurent affirmait que **les pauvres étaient les trésors de l'Église**.
- **Les Pères de l'Église** : ils voyaient dans les personnes pauvres un accès privilégié à Dieu. **Saint Jean Chrysostome** dénonçait le luxe qui contraste avec l'indifférence et affirmait que ne pas donner aux pauvres, c'était leur voler leur vie. **Saint Augustin** enseignait que le pauvre est la présence sacramentelle du Seigneur.
- **Le soin des malades** : la compassion chrétienne s'est manifestée dans les soins apportés aux personnes malades, en qui l'on reconnaît le Seigneur crucifié. Des saints tels que saint Jean de Dieu et saint Camille de Lellis, ainsi que de nombreuses congrégations féminines, ont incarné ce service avec une « affection maternelle ».
- **Vie monastique** : la vie monastique (saint Basile le Grand, saint Benoît de Nursie) a intégré l'hospitalité et la charité dans sa spiritualité. Les monastères étaient des lieux de refuge,



d'éducation et d'épanouissement humain, montrant que la pauvreté volontaire est un chemin de liberté et de communion.

- **Libérer les captifs** : des ordres tels que les Trinitaires et les Mercédaires sont nés avec le charisme spécifique de racheter les chrétiens réduits en esclavage, prolongeant ainsi le mystère rédempteur du Christ. Leur mission s'étend aujourd'hui aux formes modernes d'esclavage, telles que la traite des êtres humains.
- **Ordres mendiants** : saint François d'Assise et saint Dominique de Guzmán ont lancé une révolution évangélique en adoptant une vie itinérante sans biens, vivant parmi les pauvres et les considérant comme des « frères et des images vivantes du Seigneur ». Sainte Claire d'Assise a défendu le *Privilegium Paupertatis* (privilège de la pauvreté).
- **L'éducation des pauvres** : l'Église a toujours considéré l'éducation comme un acte de justice et de foi. Des figures telles que saint Joseph de Calasanz (Écoles Pies) et saint Jean-Baptiste de La Salle (Frères des Écoles chrétiennes) ont fondé des institutions pour offrir une éducation gratuite aux jeunes en situation de pauvreté.
- **Les personnes migrantes** : l'Église a toujours reconnu dans les personnes migrantes la présence vivante du Seigneur. Des saints comme saint Jean-Baptiste Scalabrini et sainte Françoise-Xavière Cabrini ont consacré leur mission à les accompagner. La réponse au défi posé par les migrations se résume en quatre verbes clés : **accueillir, protéger, promouvoir et intégrer**.
- **Auprès des plus démunis** : des saints comme sainte Thérèse de Calcutta et sainte Dulce des Pauvres sont des icônes de la charité, qui voyaient les personnes en situation de pauvreté non seulement comme des objets de notre compassion, mais comme des « maîtres d'Évangile » et la chair souffrante du Christ.
- **Mouvements populaires** : le document reconnaît et encourage les mouvements populaires, composés de laïcs, qui luttent contre les causes structurelles de la pauvreté, de l'inégalité et du déni des droits.

4. Chapitre IV : Une histoire qui continue

a) Doctrine sociale et Concile Vatican II

Le Magistère récent a été une source d'enseignements sur les personnes en situation de pauvreté. Le Concile Vatican II a constitué une étape fondamentale, au cours de laquelle saint Jean XXIII a déclaré que l'Église est « **l'Église des pauvres** ». Le cardinal Lercaro a même affirmé que le mystère du Christ dans les pauvres est, en un certain sens, le « seul thème de tout Vatican II ». Le Concile a fermement affirmé la destination universelle des biens et la fonction sociale de la propriété (*Gaudium et spes*).

b) Des structures de péché et d'inégalité

La charité est une force historique qui pousse à résoudre les causes structurelles de la pauvreté. Elle permet de dénoncer la « dictature d'une économie qui tue » et des idéologies qui défendent l'autonomie absolue des marchés. Ces injustices ont été qualifiées de « **péché social** » par les Conférences de l'Épiscopat latino-américain. Le péché social prend la forme d'une « structure de péché » ou d'une « **aliénation sociale** », où il devient « normal ou



rationnel » d'ignorer les pauvres. Il est urgent de guérir la société de cette maladie, car le manque d'équité est « la racine des maux de la société ».

c) Les pauvres comme sujets de l'évangélisation

La Conférence d'Aparecida a souligné que l'option préférentielle pour les pauvres est implicite dans la foi christologique. Il est essentiel de considérer les communautés marginalisées non pas comme des objets de bienfaisance, mais **comme des sujets capables de créer leur propre culture** et porteurs d'une « mystérieuse sagesse ». Les pauvres sont des maîtres de l'Évangile qui nous enseignent à simplifier notre vie et à faire confiance à Dieu.

5. Chapitre V : Un défi permanent

a) La chair du Christ

La prise en charge des personnes en situation de pauvreté fait partie intégrante de la Tradition ininterrompue de l'Église. Les personnes pauvres sont une « **question de famille** » pour le chrétien. L'indifférence à leur égard est le symptôme d'une société malade, qui cherche à se construire en tournant le dos à la souffrance. Pour les chrétiens, les personnes en situation de pauvreté ne constituent pas une catégorie sociologique, mais la **chair même du Christ**. L'Église doit aller vers la chair du Christ, une chair « [qui] a faim, [qui] a soif, [qui] est malade et emprisonné[e] ».

b) Faire l'aumône, encore aujourd'hui

Le document confirme que l'aide la plus importante consiste à favoriser l'accès à un **bon travail**. Cependant, si cette possibilité n'existe pas, **l'aumône** reste nécessaire comme moment de contact et d'identification à la condition d'autrui. L'aumône, aussi modeste soit-elle, ne dispense pas des responsabilités institutionnelles ni ne remplace la lutte pour la justice, mais elle invite à s'arrêter, à regarder la personne pauvre en face et à partager avec elle. La pratique de l'aumône est un geste qui permet de **toucher la chair souffrante des pauvres**.

En conclusion, l'Exhortation souligne que l'Église dont le monde a besoin est une Église qui ne met pas de limites à l'amour, qui ne connaît pas d'ennemis à combattre, mais seulement des personnes à aimer.

Questions pour la réflexion personnelle et en équipe

1. Quels passages de l'exhortation apostolique retiennent le plus votre attention en tant que volontaire AIC ?
2. Qu'est-ce que les personnes défavorisées que vous accompagnez dans le cadre de votre service à l'AIC vous ont appris ? Partagez une expérience.
3. En tant que volontaires AIC, comment pourrions-nous mieux faire connaître notre expérience auprès des plus démunis **au sein de nos communautés/dans notre entourage** afin d'encourager d'autres personnes à s'engager auprès de nos frères et sœurs plus vulnérables ?